L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 5 JUIN 1892.

Le Chief Justice E. Bermudez.

L'honorable Edouard Bermudez, un compatriote, un vieil ami, vient de quitter—expiration de terme d'office—le siège de Chief Justice de notre Cour Suprême, qu'il occupa durant douze années et plus, et c'est tout d'abord un sincère et profond regret que j'exprime ici.

Il s'en va du moins avec un légitime orgueil : le droit de se dire que ces splendides fonctions sont venues à lui ; qu'il n'aurait pas voulu aller à elles, que jamais, au grand jamais, elles ne furent sollicitées par lui. Il ne les obtint certainement point en échange de valeur reçue ; rien en cela de commun avec un marché ; ce n'est point au bas de cette Commission qu'on aurait pu écrire ces mots : Pour acquit. Elle fut la haute récompense due au talent, à la pureté du caractère. Cela, rien que cela.

Ce fut le tant regretté Gouverneur Alfred Wiltz qui eut cette bonne pensée, à laquelle applaudit spontanément l'Etat tout entier. Et si la fatalité ne l'avait pas frappé si tôt, s'il avait vécu, il aurait assurément été heureux de son choix, il s'en serait félicité durant et après son administration.

Certes la distinction était de celles qui marquent dans la vie d'un homme quel qu'il soit ; cependant elle n'était point de nature à éblouir M. E. Bermudez qui, quoique relativement bien jeune encore, occupait déjà une place fort enviable au sein du barreau de la Nouvelle-Orléans.

Ce n'était point un de ces avocats besogneux, battant sans cesse, et à caisse assourdie, le rappel de clients qui ne viennent jamais. Les siens étaient nombreux, fidèles, sérieux, et les honoraires qu'il en touchait, dépassaient de beaucoup, à n'en pas douter, les émoluments du Chief Justice de la Cour Suprême de la Louisiane.

M. Bermudez fit donc très réellement un sacrifice d'argent quand il accepta l'offre du Gouverneur Alfred Wiltz, et celui-là se connaissait en hommes. Le nouveau juge ne s'était pas seulement livré à des études longues, profondes, habilement guidées, s'éclairant d'une excellente éducation première.

Sans cesse dans les cours, sur le brûlant terrain de la discussion, il y avait aussi acquis une précieuse expérience et cette escrime de la procédure que ne saurait guère donner même le travail le plus opiniâtre. Il était donc bien armé quand, avocat distingué, il assuma cette imposante charge de premier magistrat de l'Etat. De ces armes—je veux dire le savoir et la faculté de l'appliquer—il allait se servir avec son talent acquis et cette haute notion du devoir, caractéristique de son être.

"Le magistrat rend des arrêts et non des services" ; le mot est du chancelier Séguier, n'est-ce pas ? L'honorable Bermudez est de cette école ; jamais, mieux que lui, magistrat ne comprit son mandat, fait d'indépendance et de justice. L'idée d'invariable droiture était native en lui ; il l'avait héritée de son père, aussi intègre qu'énergique et qui, dans une circonstance mémorable, prouva que sa conscience de juge ne capitulait devant aucune pression.

La Cour Suprême de la Louisiane a une histoire à laquelle nous pouvons toujours revenir fièrement. Sauf quelques regrettables exceptions, ce tribunal a compté dans sa composition des individualités remarquables ; et nombre de ceux qui y occupent le fauteuil du Chief Justice, furent de ceux dont le renom reste : les juges Martin, Slidell, Eustis, Manning, entre autres.

Le juge E. Bermudez en fut le très digne successeur.

Il a fait comme eux ; il a honoré la Cour dont il était la tête ; les membres de notre brillant barreau qui eurent si souvent l'occasion de le distinguer comme avocat, ont pu, au cours des douze dernières années, l'apprécier comme juge.

Durant cette période longue sans doute, mais qu'on aurait voulu voir plus étendue encore, l'honorable Bermudez a prodigué les preuves de talent ; il a répondu à l'attente des plus exigeants. Jeune encore, il s'était fait un nom brillant dans sa ville natale, il quitte ses fonctions de Chief Justice, avec une réputation que l'on peut dire nationale.

En effet, dans le monde des légistes nombre d'importantes décisions rendues par lui ont été fort remarquées ; des hommes ayant une position considérable au sein du judiciaire, se sont plus à en reconnaître l'autorité.

Quand on les lit, on y reconnait une vaste connaissance du droit ; une rare sûreté de coup d'œil ; une lucidité extrême dans l'exposition des faits : une logique serrée, arrivant, de déduction en déduction, à la conclusion ; une forme et un fond témoignant de fortes études, et, dominant tout cela, un vif sentiment de justice, d'équité.

Pendant la durée de ses fonctions, la santé a souvent faibli chez l'honorable Bermudez, mais sa puissance de volonté savait surmonter vite ces défaillances. Jaloux de s'acquitter de ses devoirs dans toute leur plénitude, il a déployé une remarquable énergie.

Travailleur par goût et par conscience, que de fois ne s'est-il pas rendu à son cabinet pour y étudier des questions complexes et en hâter la solution avec d'éminents collègues, collègues qui appréciaient les brillantes qualités du magistrat autant qu'ils affectionnaient l'homme.

Fréquemment il oubliait de cruelles souffrances, afin de se prendre corps à corps avec cette étude qui est le culte de sa vie ; il semblait même parfois que celle-ci agît comme un dérivatif et lui valût un regain de santé.

Les évolutions de la politique viennent de l'enlever à ce siège où il mérita si bien d'être conservé ; c'est là une perte réelle.

Néanmoins toute médaille a son revers ; si la magistrature perd en lui une lumière en même temps qu'un caractère, un avocat de premier rang est rendu au barreau. L'accueil le plus flatteur l'y attend.

Ce n'est donc point une retraite que prend l'ex Chief Justice ; c'est une rentrée dans sa profession aimée. Sans nul doute il y retrouvera bientôt la clientèle considérable qui fut la sienne et qui sait ce que vaut ce conseil éclairé. Ses travaux de juge qui ont servi à étendre encore ses connaissances, à fertiliser davantage son intelligence d'élite, le désigneront comme l'un de ceux auxquels on peut confier, en toute sécurité les intérêts les plus graves.

Quand une individualité comme l'honorable E. Bermudez, quitte une situation dominante, après l'avoir irréprochablement occupée, il est bon, il est équitable que des voix s'élèvent pour lui rendre justice et hommage ; c'est ce que ma plume a essayé de faire ici.

L. PLACIDE CANONGE.

Un bienfait pour les femmes.—Le Creole Female Tonic est un sûr et prompt remède pour la cure de toutes les affections dont souffre particulièrement le sexe. Il rend la santé si elle est affectée. C'est un fortifiant et un régulateur de premier ordre. Il guérira les cas les plus graves, si anciens qu'ils soient. Il guérit tous les maux qui atteignent les organes.

WEST END.

Le public n'a guère besoin de stimulant pour se rendre au West End le dimanche. Rappelons-lui néanmoins que ce jour-là le programme redouble d'intérêt et contient quatre parties au lieu de trois. A citer : Ouverture de *Giroflé-Girofla*, Lecocq ; Fantaisie sur *Carmen*, Bizet ; *Quand tu chantes* ; sérénade de Gounod, jouée sur le cornet par M. Rogers ; ouverture de *Guillaume Tell* ; *Caprice-Polka*, Mayeur, solo de clarinette par M. H. Raybaut ; Caprice sur des motifs de *Faust*, Gounod ; *Polka des masques*, Martin ; *Scène de chasse*, Buccalossi ; *The latchkey March*, N.

La Salsepareille d'Ayer nécessite une moindre dose, et est plus efficace, dose pour dose, qu'aucune autre médecine pour le sang.

CONCERT ET BAL.—Le Crescent City Orchestra annonce, pour le samedi 18 juin, un concert suivi de bal, à son bénéfice. La fête aura lieu à la Salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe.

Comité d'organisation : Messieurs C. C. Kornfeld, président, L. J. Berg, J. M. Wiltz.

Prix d'entrée 50 cents.
On commencera à 8 heures.

Salsepareille d'AYER

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Êtes-vous incommodé par la perte de l'appétit, les nausées, la bile, le mal de tête, l'haleine infecte ou un goût amer dans la bouche ? Êtes-vous agité et nerveux ? Avez-vous des assoupissements, des étourdissements, une sensation de malaise général, une langueur continue, un dérangement complet du système ? Ce sont des symptômes d'un sang impur, lesquels ordinairement se manifestent dans

La Saison du Printemps

et pour lesquels la Salsepareille **d'AYER** est la Meilleure, la Médecine Supérieure. La reclusion pendant l'hiver, dans des chambres, des ateliers et des bureaux pauvrement aérés ou trop échauffés, l'excès de nourriture animale et le manque d'exercice en plein air ont empoisonné votre sang. C'est ceci qui cause la Perte des Forces, la Lassitude, l'Insomnie et la Dyspepsie ; les Boutons, les Clous, les Pustules, les Yeux Chassieux, le Mal aux Yeux et autres variétés de maladies de peau. Dans tous les cas pareils prendre de la Salsepareille **d'AYER.** Elle stimulera salutairement tous les grands organes du corps à expulser les poisons qui obstruent votre sang ; elle aiguisera votre appétit, et régularisera votre foie et vos intestins ; elle vaincra cette sensation de malaise, débarrassera votre peau des maladies éruptives, rendra votre marche plus légère, vos yeux plus brillants, votre esprit plus clair, et vos membres et votre corps plus forts. Elle vous préparera pour le temps chaud de l'été mieux qu'aucun autre remède ne pourrait le faire. Pour les Scrofules, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme ou pour n'importe quelle autre maladie causée par un sang impur, prendre de la Salsepareille **d'AYER. NE MANQUEZ POINT** de vous procurer *celle* **d'AYER.**

Les disparus.

Nous lisons dans le *Figaro* du 21 mai : "Le ministre des beaux-arts vient d'accorder une pension de douze cents francs à la fille d'Ernest Guiraud et une pension de douze cents francs à la veuve de F. Poise."

A ce même journal, nous empruntons la notice nécrologique suivante, signée d'un nom très autorisé : Georges Boyer :

La mort continue sa moisson parmi les musiciens : hier, c'est Jules Duprato qu'elle a emporté ; ainsi que le pauvre Poise, elle a pu facilement accomplir sa tâche, car Duprato, malade depuis de longues années, épuisé par la souffrance, n'a pas dû opposer grande résistance à ses coups, et la fin a été pour lui la délivrance.

Duprato était né en 1827, à Nîmes ; venu presque enfant encore, à Paris, il remportait en 1848 le grand prix de Rome, avec une cantate intitulée *Damoclès*, dont l'auteur était Jules Lacroix ; il était élève au Conservatoire de la classe de Leborne.

Peu après son retour de Rome, en 1854, il débutait à l'Opéra-Comique de la façon la plus brillante, avec un acte rempli d'exquises mélodies et empreint d'un coloris séduisant : *les Trovatelles*. Le livret de ce gracieux ouvrage, dont le succès dura longtemps, était de Michel Carré et de Jules Lorin.

Deux ans plus tard, il donna au même théâtre *Pâquerette*, un acte qui fut moins remarqué ; mais quelques mois après, aux Bouffes-Parisiens, *M'sieu Landry*, sur un livret de M. Camille Du Locle, eut un vif succès. Cet acte, réussi de tout point, est l'ouvrage de Duprato qui fit la meilleure fortune ; on le joue encore en province.

Vinrent ensuite : *Salvator Rosa*, 3 actes, à l'Opéra Comique, ouvrage qui succomba par l'extrême faiblesse du livret ; puis en 1863, la *Déesse et le Berger*, joli poème en vers, de M. Du Locle, œuvre d'une facture des plus distinguées, remplie de chants heureux, et qui est restée considérée comme la meilleure partition de Duprato. La distribution des rôles comprenait MM. Capoul, Crosti, Gourdin, Mlle Baretti ; il est probable que la coupe incommode de cet ouvrage—deux actes—l'empêcha de prendre place au répertoire, mais on le réentendrait avec plaisir.

Duprato donna encore, aux Fantaisies-Parisiennes, le *Baron de Grochaminet* et *Sacripant* ; ce dernier ouvrage, dont le poème était de M. Philippe Gille, eut une brillante réussite. Le *Chanteur Florentin* fut joué au même théâtre, puis Duprato fit une apparition à l'Opéra, en 1867, avec la *Fiancée de Corinthe*, un acte, poème de M. Du Locle.

Si la coupe de deux actes est insuffisante à l'Opéra-Comique, celle d'un acte est inutile à l'Opéra, et la *Fiancée de Corinthe* ne fit qu'y passer.

Duprato donna encore une opérette aux Folies-Dramatiques et un acte à l'Opéra-Comique, le *Cerisier*, qui fut sa dernière production. Il venait, jeune encore, d'être frappé d'une attaque d'hémiplégie qui le laissa paralysé d'une partie du côté droit ; il n'écrivit plus et se consacra aux élèves de son cours d'harmonie du Conservatoire, où il était professeur depuis l'année 1866.

Une singulière et douloureuse coïncidence est à remarquer au sujet des trois compositeurs que la mort nous a enlevés en ce cruel mois de mai :
Ernest Guiraud, mort le vendredi 6.
Ferdinand Poise, mort le vendredi 13.
Jules Duprato, mort le vendredi 20....

Le roi Créole.—Le Créole Female Tonic est le roi des curatifs. Il rend la vigueur aux femmes de santé débilitée ; donne du ton, de la force aux parties affaiblies du corps. C'est un remède infaillible pour les maladies de longue durée. Il aide la nature à rendre la santé aux organes malades. Il triomphe des cas les plus graves, si désespérés qu'ils soient.

Banquet d'adieu.

M. Emil Hoehn, Consul de Suisse et qui récemment a eu le malheur de perdre sa femme, part demain pour l'Europe. Il visitera sa ville natale, Horgen, sur le merveilleux Lac de Zurich ; et de là se rendra à Glarus, pour y assister au Festival de Tir Suisse. Ses amis de la Société Suisse et autres lui ont offert un banquet d'adieu qui a eu lieu au local de la Société, rue de la Douane, près le Passage de la Bourse.

De nombreux convives étaient assis autour d'une table élégamment servie, abondamment pourvue et nous n'avons pas besoin de dire que le plus affectueux accueil a été fait au sympathique Consul.

Notre confrère M. Salomon Marx avait été prié d'écrire pour l'occasion une poésie et avec sa verve ordinaire il a répondu à l'appel. Il a lu ses vers aux applaudissements de tous ses auditeurs et nous aurions voulu en donner ici une esquisse.

Mais ils sont en allemand, et.... *Non licet omnibus adire Corinthum* ; traduction très libre : nous ne connaissons pas l'allemand. On nous dit que cette poésie est un éloquent et touchant adieu au Consul qui, frappé dans ses plus chères affections, va chercher des consolations, un apaisement du moins au pays natal.

M. Müller, président du Hall Committee de la société Suisse, a dans une allocution très heureuse, prié M. Emile Hoehn de remettre aux directeurs du Tir, à Glarus, deux prix envoyés à leurs compatriotes par des Suisses, résidant sur les bords du Mississipi, c'est-à-dire une terre républicaine comme la Suisse.

Des membres de la Société Suisse et de la Société Schützen se sont cotisés pour cet envoi. Il consiste en six cuillères, dont les manches représentent des boutons et des fleurs d'oranger en argent ; les cuillères mêmes représentent des feuilles d'or liées entr'elles. Le tout dans un étui avec inscription. C'est un Présent d'Honneur, offert au Tir de Glarus. Il est accompagné d'une bourse de 200 francs environ. Ces objets seront décernés aux deux meilleurs tireurs.

Plusieurs discours ont été prononcés à cette fête d'adieu qui a vivement ému celui auquel elle était offerte.

L'épreuve des Innocents.—Mères, ne laissez pas vos enfants souffrir du mal de la dentition. Le sirop de Delabarre pour la dentition donne infailliblement du soulagement. Quelques gouttes frottées sur les gencives procureront un apaisement immédiat de la douleur ; épargneront aux enfants de l'ennui et des maladies et rendront moins pénibles aux mères les soins qu'elles auront à leur donner. Flacons de 200 doses, 60 cents seulement.

MUSIQUE PIANO ET CHANT.—On nous remet de la part de "Louis Grunewald Co. limited" les compositions suivantes : *Espoir en Dieu !* poésie de Victor Hugo, musique de J. Faure ; *Separate de sheep from de goats*, chanson comique nègre, avec cœur, par Frank Dumont, *World's Fair*, polka marche, par Henry Wehrmann Jr.

Troupe Lyrique à l'Académie de Musique.

Une troupe lyrique composée d'artistes de talent donnera bientôt une série de représentations à l'Académie de Musique. Elle débutera le 12 dans la *Cavalleria Rusticana* qui sera chanté en italien par une troupe complète sous la direction de M. Hector Gorjux.

Remerciements pour les billets qu'on a bien voulu nous envoyer.

Le bureau de location sera ouvert à partir du 9 juin.

Voir l'annonce dans une autre colonne de l'*Abeille*.

EXCURSION.—Un comité du "Volunteer Firemen's Benevolent Association of New Orleans", part ce matin, via Southern Pacific RR. pour la Nouvelle-Ibéria afin d'y prendre les dispositions nécessaires à l'excursion annuelle qui aura lieu le dimanche 17 juillet. Le meilleur accueil les attend dans la florissante petite ville du Têche et tout sera mis en œuvre pour assurer le succès de la fête projetée.

Le comité se compose, d'ailleurs, d'experts en ce genre : l'honorable C. C. Piper, président ; MM. Jos. Batt et J. P Gallaher.

Preston's Hed-Ake—guérira tout mal de tête en 15 minutes. Il guérit les maux de tête, nul autre mal.

Aux fumeurs.—Comme nous en sommes, et de vieille date, s'il vous plaît, nous leur devons de parler ici de la maison C. E. Sarrazin et frère, 275 et 277 rue Decatur ; 13, 15, 17 et 19 rue des Ursulines. Si nous avions jamais entretenu le moindre doute sur les tabacs—cigares, cigarettes, tabacs à chiquer, à priser, etc., etc.—qu'on trouve chez eux, ce doute disparaîtrait vite et entier devant les cigares et les cigarettes qui étaient là devant nous leur tentation ; la faiblesse nous succombons, d'ailleurs, très complaisamment.

Il est difficile de se conquérir la vogue, et plus difficile encore de la conserver ; c'est ce qu'ont su excellemment faire messieurs C. E. et Jules Sarrazin. La réputation de leurs tabacs de tous les articles qu'ils débitent, date de loin, mais, ainsi que les vins de haute lignée, elle s'est bonifiée encore avec le temps.

Dieu garde ces remarquables et remarqués fabricants de rien dire contre le syndicat ; mais ils ont jugé de se tenir absolument en dehors de celui-ci et d'avoir pleine liberté de toute initiative dans leur ligne d'affaires. Ils sont établis sur des bases telles qu'ils peuvent affirmer, sans crainte d'être contredits, qu'ils tiennent tout ce qu'il y a de plus recherché : que leurs articles ne sont nulle part dépassés comme saveur, comme qualité, comme fabrication et que cependant ceux-ci sont cotés de telle sorte qu'ils sont à la portée de tous. Cette modicité du prix naît de leur indépendance même. Ils ne reçoivent de mot d'ordre que d'eux-mêmes.

MM. Sarrazin ont pour représentant notre ami, M. A. de Villeneuve, qui joint à une courtoisie invariable une grande expérience en ce genre d'affaires. Vous pouvez acheter, yeux fermés, tout ce qui est recommandé par lui. Voir l'annonce à la première page.

Les maux de tête soulagés.—Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête nerveux, bilieux ou névralgique en 15 minutes. Il est garanti comme guérissant ces maux, pas d'autres.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 juin 1892.—Indications pour la Louisiane—Temps beau, plus chaud, vents du sud.

Température du 4 juin 1892.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	78	23
Midi	84	25
3 P. M.	86	27
6 P. M.	84	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry F. Wilson à Mlle Joséphine Jauchler.
James Walker à Mlle Winnie Richardson.
John A. Tennis à Mlle Veronica Schaub.
George Gelas à Mlle Winnie Lewis.
Alexis S. Mendes à Mlle Dinah Ehrman.

Naissances.

Mme Joseph G ego, un garçon.
Mme Carl Moller, un garçon.
Mme Michael S. Michael, une fille.

Décès.

Carrie Voorhies, 5 mois, rue Lafayette près Remparts.
Elisabeth Bath, 40 ans, 43 rue Ste-Marie.
Nita Brunkilr, 13 ans, Asile Ste-Thérèse.
Mary C. Barr, 10 mois, coin des rues Ste-Marie et Fulton.
Delia Johnson, 2 ans, coin des rues Lepers et Commune.
Elisabeth Meig, 50 ans, 21 rue Nord Miro.
William Barsock, 18 mois, 833 rue White.
Laura Figaro, 24 ans, 368 rue Nord Derbigny.
Rebecca Barthet, 65 ans, 101 rue St-Bernard.
Nicole Armato, 42 ans, 428 rue Bagatelle.
Louis Dupont, Jr, 8 mois, coin des rues Barthélemy et Remparts.
Hannah Como, 59 ans, coin des rues Peters et Adams.
Mme Veuve Bridget Moran, 78 ans, 171 rue Cleveland.
Owen F. C. Cherault, 2 ans, 636 rue Laurel.
Catherine Welsh, 9 mois, 155 rue Pat.
Gertrude P. Claire, 11 mois, 511 1/2 rue Annonciation.
Alma Sutton, 9 mois, 396 rue Deuxième.
Frank P. Abadie, 25 ans, 163 rue Nord Claiborne.
Samuel Pisero, 60 ans, coin des rues Jena et Constance.
Joseph West, 2 mois, 191 rue Trémé.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. Gumbel à P. Neff, un terrain borné par les rues Louisa, St Claude, Clouet et Remparts, $500.

M. Burkhardt au Mutual Loan and Building Co., deux terrains bornés par les rues Peters, Laurel, Livaudais et Octavia, 720.

J Reinach à F. Maggio et G. di Givia, un terrain borné par les rues Saint-André, Liberté, Félicité et Howard, $370.

Succession de L. Generes à G. Rederheimer, un terrain borné par les rues Bienville, Conti, Genois et Clark, $598.

R. Herrick à Mme C. Denis, l'îlet borné par les rues St-Charles, Boudousquié, Dufossat et Soniat, $25,000.

Mme E. Comment à Mme M. Dietrich, un terrain borné par les rues Gasquet, Broad, Palmyre et White, $200.

E. Cottraux à A. Woods, un terrain borné par les rues Prytanée, Septième, Huitième et Colysée, $2 225.

Le même à E. Mark, un terrain borné comme le précédent, $3,300.

Le même à P. Roberts, un terrain dans le même îlet, $15,325.

Ventes immobilières effectuées hier à la Bourse d'Encan :

(A la Bourse St-Charles.)

Par Spear & Escoffier.

1. Une jolie résidence double à un étage, Nos 113 et 115 rue Ste-Anne, $2,575.
2. La résidence double à un étage, No 189 rue Dauphine, $1,850.
3. Une jolie bâtisse à un étage, No 75 rue Dumaine, $1,175.
4. Quatre lots de terre bornés par l'avenue Carrollton et les rues St-Louis, Conti et Pierce, à $55—$220.
5. Deux lots bornés par les rues Douane, Bienville, Lopez et Rendon, à $120—$240.
6. Deux lots de terre dans le même îlet que le précédent, à $120—$240.
7. Un lot dans le même îlet, $100.

Par Baumgarden & Friedrichs.

Cottage double rue St-Thomas, entre Erato et Gaiennie, $2,750.
Bâtisse No 761 rue Tchoupitoulas, $4,625.
Magasin et résidence No 759 rue Tchoupitoulas, $2,100.
Cottage double Nos 8 et 8 1/2 rue Philip, $1,585.
Cottage double Nos 10 et 10 1/2 rue Philip, $1,395.
Cottage double Nos 12 et 12 1/2 rue Philip, $1,325.

Fermeture de Magasins.—Les marchands dont les noms suivent ont décidé de fermer leurs magasins le samedi, à trois heures de l'après-midi, à partir du 4 juin : MM. Henry Stern & Co., Bonnecaze Shoe Company, Smith & Boullemet, A Lehmann & Co., Keiffer Bros., Martinez & Ross, Toppino, Seldenbach & Larose, J. Simon & Son, Levy, Loeb & Co., S. Dalsheimer & Co., Rosenthal Bros., B. Rosenberg & Sons, M. Heinemann.

L'Hon. Lawrence O'Donnell.—Nous apprenons avec plaisir que M. Lawrence O'Donnell vient, d'être nommé assistant avocat de la ville. M. O'Donnell occupe dans le barreau de la Nouvelle-Orléans une position distinguée et s'est acquis une grande popularité parmi ses confrères. C'est un homme éminemment aimable, courtois et serviable.

Cour Civile de District.—Levy frères et Simon contre J. B. Cameron, pour $1,006.75.

J. Backenmeyer contre R. Brieugne, pour $2,734.80.

Mlle J. Jacquet contre la Pullmann Palace Car Co., en $2,000 dédommages.

Mme A. Alexander contre la même Compagnie, dans le même cas.

Deuxième Cour de Recorder.—La comparution des conducteurs de chars, arrêtés pendant la grève, a été remise à samedi prochain, la revue de police ayant empêché les agents de se rendre à la Cour pour témoigner.

Banquet.—C'est aujourd'hui que l'association de bienfaisance des laitiers de la Nouvelle Orléans, célèbre le 13me anniversaire de sa fondation. Comme de coutume, il y aura un banquet, et celui-ci aura lieu à 6 heures P. M., à la salle de l'Etoile Polaire, après la parade. Les membres de l'association défileront par les rues suivantes :

De la salle à Baronne, Julia à Camp, Chartres à St-Louis, Royale, de là à l'Etoile Polaire.

Changement de service.—A partir de Dimanche, 5 juin, les heures de départ des trains du chemin de fer Louisville & Nashville seront comme suit : Le train No 6 partira à 7 heures, 45 minutes, A. M, tous les jours allant directement jusqu'à Montgomery, et s'arrêtant à toutes les localités. Le train No 4, "Express Rapide", partira tous les jours à 10 heures, 55 minutes, A M., avec des chars dortoirs allant directement jusqu'à Cincinnati. Le train d'"accommodation de la côte", No 8 (tous les jours, le Dimanche excepté,) qui partait anciennement à 3 heures, 45 minutes, P. M., partira désormais à 3 heures, 30 P. M. Le train No 2, "Limited Express" quittera à 7 heures, 40 minutes, P. M. avec des chars vestibules allant directement jusqu'à New York, Cincinnati, Atlanta et Jacksonville, sans changements. Ce train fait le trajet de la Nouvelle Orléans à New York et à tous les autres points du Nord et de l'Est plus rapidement de plusieurs heures qu'aucun autre train. Le seul changement dans les heures d'arrivée sera le Dimanche et le Mercredi : les trains d'excursions arriveront à 9 heures, 45 minutes P. M.

C. MARSHALL, Surintendant. JOHN KILKENY, D. P. A.

Revue de la Police.—Le Maire et les membres du Police Board ont passé hier en revue le corps de police.

Cette seconde revue trimestrielle a eu lieu au square Lafayette à 4 heures de l'après-midi.

A 3 heures, les agents gantés de blanc, vêtus d'uniformes frais aux boutons bien astiqués, reluisant au soleil, ont commencé à s'assembler par précincts dans le voisinage du poste central où se sont réunis aussi les hommes à cheval, et les wagons de police.

A l'arrivée de l'orchestre de la batterie B. du Louisiana Field Artillery, le cortège s'est formé, et les agents ont défilé par précincts, sur rangs de 4, sous la conduite de leurs chefs.

Le surintendant, M. D. S. Gaster, ouvrait la marche que fermaient les wagons de police et les hommes à cheval.

Le défilé s'est fait par les rues Bassin, Canal et St Charles, jusqu'au square, où la revue a été passée par le maire Fitzpatrick, les commissaires Beanham, Denis et Borne, MM. Vandervoort et Donnaud.

Ils sont parlé en termes très flatteurs de la tenue et de la propreté des hommes et se sont montrés très satisfaits de leur discipline et de leur correction. Sur leurs parcours, du reste les passants qui s'étaient groupés en grand nombre, ont exprimé la même opinion.

Les hommes montés ont surtout beaucoup gagné. Ils se tiennent beaucoup plus correctement à cheval, et mieux familiarisés avec leurs montures, ils les conduisent avec plus d'aisance. Les manœuvres y gagnent infiniment.

Quant aux wagons de police, ils sont entretenus avec soin et correctement conduits.

En résumé, si la police de la Nlle Orléans n'est pas ce qu'elle devrait être numériquement, elle supplée au nombre par sa capacité et elle compte dans ses rangs d'excellents policiers.

Voici la composition présentée au corps de police :

Précincts.	Capitaines.	Sergents.	Caporaux.	Patrolmen	A cheval	Total.
1....	1	1	3	29	3	37
2....		1	3	9	1	14
3....	1	2	2	22		27
4....		1	3	13	2	19
5....	1	2	2	17	3	25
6....	1	1	2	19	4	27
7....		1	2	4	4	11
8....		1	1	5	1	8
9....			2	1	2	6
10....		1	1	2	2	7
11....		1	3	16		20
Totaux..		12	24	137	24	
Total général						201

Autre arrestation.—Les détectives Flood et Littleton ont arrêté hier au soir à 7 h. 13, au coin des rues Bassin et Perdido, Harry Stewart, alias Sharp, un nègre de 35 ans qui prétend habiter au No 99 1/2 de la rue Perdido. Il est accusé de vol par M. Holman, mécanicien en chef du steamboat *Ouachita*.

Jeudi matin, comme le bateau approchait de Bayou Sara, M. Holman s'est aperçu que sa montre et chaîne en or et deux effets sur la banque de la Nouvelle-Orléans, avaient disparu de dedans une poche de son gilet.

Il n'a rien dit et a surveillé les hommes de l'équipage. Quand le *Ouachita* a abordé à Bayou Sara, Stewart est descendu sans prévenir personne et n'a pas reparu. Quand M. Holman a appris que le nègre avait pris le train du Mississipi Valley pour retourner à la Nouvelle-Orléans d'où il venait avec le bateau, il n'a plus douté qu'il eut volé la montre, et il a écrit au chef Gaster pour le prier de le faire arrêter.

Les détectives ont appris que vendredi soir, à son arrivée en ville, Stewart était descendu au No 99 1/2 de la rue Perdido, et hier soir ils l'ont arrêté au moment où il rentrait chez lui. Il a été écroué au poste du 1er précinct sous une accusation d'allures suspectes, en attendant le retour de M. Holman qui doit revenir avec le *Ouachita*. Il paraît que le prisonnier vient de St-Louis où il a déjà commis plusieurs méfaits.

Arrestation.—Les détectives Flood et Littleton ont arrêté hier soir à 4 heures un nommé Geo. Amos, couleur, recherché par la police du comté de Hancock, Miss., qui le recherchaient pour voies de fait depuis 1888.

Le feu.—Hier, à 11 heures 10 P. M., le feu a pris dans un lot de 100 balles de coton, sur la levée, au pied de la rue Ste-Marie. 15 balles ont été endommagées pour environ $150. Le lot devait être chargé à bord du *Dupuy de Lôme*.

Les crevasses.—Les ingénieurs Lewis et Hardee sont d'avis différente, au sujet de la possibilité de fermer la crevasse New Hope. On y travaille néanmoins avec toute l'activité possible et déjà l'extrémité inférieure de la brèche a été consolidée.

Les matériaux ont été envoyés en abondance et les ouvriers sont fort nombreux.

La crevasse Bellechasse va s'élargissant. Elle a atteint 90 pieds. Il est possible de la fermer, mais ce travail demandera quelque temps.

La crevasse Villeré mesure maintenant une vingtaine de pieds, quand à celles de Bélair et Monseceur, elles sont fermées.

Le "Jaunpa".—On met la dernière main en ce moment dans le chantier de MM. Fourchy, au Fort Espagnol, à la construction d'un remorqueur qui leur a été confié par le gouvernement mexicain.

Il mesure 60x15 pieds et recevra des chaudières et machines sortant de la maison A. A. Mimms & Co de la Nouvelle-Orléans.

Le lancement aura lieu très prochainement.

Mortellement blessé.—Une rixe a eu lieu vendredi dans le voisinage de la crevasse New Hope, entre le Col. T. J. Sellers et un nègre ivre, nommé Robert Landry. La querelle a eu lieu dans un magasin et s'est terminée par un échange de coups de revolver au bout desquels tout le monde a pris la fuite.

Un des employés qui s'était réfugié derrière le comptoir, a été atteint de deux balles, tandis que le nègre n'a reçu qu'une légère égratignure à la tête. S. Deond, c'est le nom du blessé, est paraît il très grièvement atteint.

Menus faits.—Un voleur s'est emparé, la nuit dernière, de dix volailles chez Mme Beaulieu, coin Washington et Salcedo.

La Fête Française du 14 Juillet.

Nous allons assister, dans six semaines, à la 11me ou 12me célébration, à la Nouvelle-Orléans, du 14 Juillet, autrement dit de la grande Fête Nationale Française, destinée à perpétuer le souvenir d'une révolution, qui a libéré, nous ne dirons pas tout un peuple, mais l'humanité entière. Dans un pays de liberté et d'égalité comme celui que nous habitons, il est impossible qu'un pareil anniversaire ne soit pas l'objet de réjouissances tout-à-fait spéciales. Comme les années précédentes, nous sommes allé aux renseignements, et nous pouvons affirmer que les Comités nommés par la Société du 14 Juillet se donnent beaucoup de peine et travaillent activement aux préparatifs de la fête ; on nous les dit fort avancés, ces préparatifs. Nos lecteurs savent déjà que, depuis la création de la Société du 14 Juillet, il s'agit, non seulement, de la célébration de l'anniversaire de la Prise de la Bastille, mais de la fondation d'une œuvre française de charité ou de bienfaisance.

De quelle nature sera cette œuvre et quand sera-t-elle fondée d'une manière définitive ? rien n'est encore décidé à cet égard ; tout dépend de la rapidité avec laquelle grossiront les recettes et les fonds de la société.

Il y a donc une double raison pour la colonie entière de contribuer par la présence de tous les membres et par leurs généreuses cotisations à l'éclat de cette, fête à des bienfaisants résultats.

Nous nous bornons pour aujourd'hui à ces quelques renseignements préliminaires ; dans quelques jours, nous entrerons dans de plus amples détails, et nous tiendrons assidûment nos lecteurs au courant des travaux des comités et des progrès des préparatifs.

45e Anniversaire de la Société Italienne—Banquet Annuel.

C'est aujourd'hui que l'Association italienne de Bienfaisance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans célèbre le quarante-cinquième anniversaire de sa fondation, en même temps que celui du *Statuto Italiano*, par un grand banquet qui aura lieu à l'Hôtel Washington, Lac Pontchartrain, comme à l'ordinaire—banquet de famille, comme seuls, peut-être, eux savent donner les Italiens, et auquel prennent part les dames comme les messieurs. Nous y avons assisté plus d'une fois et nous en sommes toujours sorti charmé, avec une haute idée de la cordialité qui règne dans les fêtes de ces gens. Nous nous ferons un devoir de nous rendre personnellement à l'invitation qui nous a été gracieusement envoyée par la direction de la Société.

Le banquet commencera à 5 heures précises de l'après-midi.

Oh ! ma tête !
Le Preston's HED-AKE guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal ; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit ; tous les pharmaciens en vendent.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 4 juin—Le trois pour cent est coté à 98 francs 97 1/2 centimes.

La faillite des banquiers Blondel et Garnier.

Paris, 4 juin—On rapporte aujourd'hui que le passif de Blondel et Garnier, banquiers dont la faillite a été annoncée hier, s'élèvent à 6,000,000 de francs. Leur actif est nul. La faillite affecte Lyon et Genève.

Procès qui a causé une grande sensation parmi l'aristocratie italienne.

Nice, 4 juin—Une affaire qui a causé une grande sensation dans la société en cette ville a été décidée hier par le tribunal de l'endroit.

C'est le procès intenté par le jeune comte Menebrea contre sa femme et un comte polonais du nom d'Orzesko, qu'il accuse d'intimité illégale.

Le comte Orzesko était anciennement un ami intime du mari offensé.

Le comte Menebrea et sa femme, tous deux Italiens, appartiennent à la haute aristocratie de cette ville et occupaient une belle résidence sur le boulevard Carabacie. Le comte Menebrea était obligé d'être fréquemment absent de chez lui par affaires, et, on allègue, que la comtesse saisissait ces occasions pour recevoir son amant. Le mari de celle-ci eut finalement des soupçons sur la conduite de sa femme, et un certain jour, au mois de décembre, quand elle crut qu'il s'absentait pour quelque temps, le comte Menebrea, accompagné du commissaire de police, arriva soudainement chez lui et surprit les deux coupables.

Alors, ainsi que c'est l'usage ici, il leur fit servir des notices d'un Procès Verbal et institua une action en divorce. Le résultat du procès qui s'est clos hier a été une amende de 100 francs imposée à la comtesse Menebrea et au comte Orzesko, et l'accusation d'adultère.

Le choléra.

Constantinople. 4 juin—D'après des nouvelles reçues de Meshed, Perse, les ravages par le choléra en cette ville ne semblent pas vouloir diminuer.

Le nombre de décès varie journellement. Mardi on a constaté 54 décès. Mercredi il y en a eu 53, mais jeudi le nombre a augmenté à 48. On ne croit pas que la maladie se propage dans la direction de l'ouest.

Nouvelles berlinoises.—Copyright.

Berlin, 4 juin—Les organes officiels ici maintiennent que la proposition relative à l'entrevue entre le Czar et l'empereur Guillaume, émane du Czar qui a écrit une lettre suggérant que l'entrevue ait lieu à Kiel, à cause du peu de temps qu'il a à sa disposition avant de retourner à St-Pétersbourg.

C'est la raison pour laquelle il ne se rend pas à Potsdam.

Mais la principale raison, croit-on, est que le czar ne désire pas faire un voyage en chemin de fer jusqu'à Potsdam, ne voulant pas courir les risques de rencontrer des nihilistes.

L'empereur rencontrera le Czar à la hauteur du pont de Kiel à bord du yacht impérial. Dans les cercles politiques on s'efforce à démentir le bruit que l'entrevue a une signification politique, mais on croit que cette conférence entre les deux empereurs aura pour résultat de renouer les liens d'amitié entre leurs majestés impériales.

Des rapports de sources autorisées disent que le Czar a récemment plus d'une fois, donné des preuves de son désir d'éviter toute action qui aurait pu irriter l'Allemagne.

On dit même que les tentatives de la France pour empêcher toute démonstration anti-allemande aux fêtes de Nancy sont dues au baron Mohrenheim, ambassadeur de Russie en France, qui a dit au Président Carnot que le Czar espérait qu'aucune démonstration de ce genre aurait lieu.

Le fait que l'entrevue de Kiel a lieu le même jour que les fêtes de Nancy, excite beaucoup de commentaires,—car pendant que les patriotes français seront à donner des preuves d'amitié à la Russie, les deux empereurs seront tranquillement en conférence discutant l'avantage de leurs intérêts mutuels.

La semaine dernière a été une des plus chaudes que nous ayons eues ici. Le thermomètre a monté à 83 degrés à l'ombre par moments et était revenu au-dessous de 80.

Tout Berlin assistait à la revue de la garnison devant la reine régente de Hollande.

Parmi les Américains présents on remarquait : Mme et Mlle Van Buren, le Col. Montgomery et sa famille, de Portland, Oregon ; la reine Wilhelmine n'assistait pas à la revue de Berlin.

Elle a assisté à la revue à Potsdam. La reine régente a été très sensible de la chaleureuse réception dont elle a été l'objet.

Le *Kreuse Zeitung* écrit, que quand l'empereur Guillaume a visité la Haye, la reine Régente a porté un toast à l'empereur en français, mais à un dîner de gala donné pendant sa visite ici, elle a répondu en allemand au toast de l'empereur.

Sa visite ici a eu un effet favorable en Hollande, où les étudiants ont refusé de prendre part aux fêtes de Nancy, afin de ne pas être présents au cas où il y aurait des manifestations anti-allemandes.

M. Kerche est opposé au remonnayage de l'argent. Il a déclaré que l'introduction de la frappe libre résulterait en une grande crise commerciale.

Le refus des autorités catholiques de permettre d'exhumer les restes du Dr. Von Forckenbeck, bourgmestre de Berlin, par l'église catholique, est une des plus grandes fautes commises et fera grand mal à celle-ci.

Le *Freisinige Zeitung* dit que M. Stryck, président du conseil municipal s'est retiré de l'église catholique pour protester contre ce qu'il considère comme étant un acte de tolérance injustifiable.

Son action a probablement influencé la Chambre basse de la Diète de Baden, où les catholiques avaient beaucoup obtenu déjà mais la Chambre vient de rejeter une motion qui a été faite de permettre le retour des ordres catholiques expulsés, incluant les jésuites.

Les producteurs de sucre allemande ont reçu des ouvertures de l'union autrichienne des producteurs de sucre proposant l'établissement d'un syndicat pour la vente du sucre brut pour faire concurrence au trust relatif au sucre américain.

Les ouvertures ont été favorablement accueillies, et s'ils réussissent, les producteurs français seront invités à coopérer.

La récente catastrophe dans la mine d'argent Birkenberg.

Prague, 4 juin—Il faudra deux semaines pour retirer tous les cadavres de la mine d'argent Birkenberg. Les fragments de corps retirés ont rempli trois wagons.

Treize seulement de ceux qui ont été sauvés, ont survécu, tandis que vingt-sept de ceux qui ont volontairement offert leurs services pour retirer les cadavres ont été tués par des débris de bois, ou autres accidents, ou suffoqués par le gaz qui émanait de la mine. Les dommages causés à la mine par cet incendie s'élèvent à 11,800,000 florins.

WASHINGTON.

Lettre de démission de Jas. G. Blaine et la réponse du Président.

Washington, D. C., 4 juin—La correspondance suivante s'explique d'elle-même :

Département d'Etat,
Washington, 4 juin 1892.

Au Président : Je vous prie respectueusement de me permettre d'envoyer ma démission de secrétaire d'Etat des Etats-Unis, fonctions auxquelles j'ai été nommé par vous le 5 mars 1889.

La situation des affaires publiques du département d'état me justifie en demandant que ma démission soit acceptée immédiatement.

J'ai l'honneur d'être, très respectueusement, votre obéissant serviteur,

JAMES G. BLAINE.

Maison de l'Exécutif, Washington, 4 juin 1892.

Au secrétaire d'état : Votre lettre de cette date, résignant les fonctions de secrétaire d'état des Etats-Unis, a été reçue. Les termes dans lesquels est conçue votre lettre sont tels, qu'ils ne me laissent aucune autre alternative que d'accepter immédiatement votre démission, selon vos désirs. Votre démission est par conséquent acceptée.

Votre très respectueusement,

BENJAMIN HARRISON.

Le bill d'allocation postale.

Washington, D. C., 4 juin—Le bill d'allocation postale a été adopté à la Chambre.

Les commissaires canadiens.

Washington, 4 juin—Le secrétaire Blaine est resté plusieurs heures en conférence aujourd'hui au département d'état avec les commissaires canadiens au sujet des relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada.

Entente entre les Démocrates et les Républicains de la Chambre au sujet du Tarif.

Washington, D. C., 4 juin.—Il y a une entente tacite entre les démocrates et les républicains de la Chambre, que pendant la semaine que siégera la convention, aucune législation relative au tarif ne sera proposée.

Le consul général des Etats-Unis à Apia.

Washington, 4 juin—M. Sewell, consul général des Etats-Unis à Apia, Samoa, a rendu visite aujourd'hui au Président, et lui a demandé de le relever de ses fonctions de consul.

Le président lui a répondu qu'il regrettait que M. Sewell voulût se retirer du service du gouvernement et lui a demandé de bien vouloir retirer sa démission au moins pendant quelque temps encore.

LA CONVENTION A MINNEAPOLIS.

Blaine donne sa démission de Secrétaire d'Etat et elle est acceptée.

Cette nouvelle crée le plus grand enthousiasme parmi les partisans de Blaine et jette un froid parmi les partisans de Harrison.

Minneapolis, 4 juin—Le comité national s'est réuni avant la session de la Convention et a référé à des sous-comités les sièges contestés.

Un sous-comité principal composé de MM. Quay, Fassenden, Scott, Hansborough, Hyde et Clayton, a été nommé, chargé de s'occuper de toutes les contestations de la Géorgie, de la Louisiane, du Maryland, du Mississippi, de la Caroline du Sud et du Texas.

Un comité spécial composé de MM. Brady, Conger, de l'Ohio, et Filley, du Missouri, est chargé des contestations de l'Alabama.

La convention se réunit la semaine prochaine.

Minneapolis, 4 juin—La nouvelle que le secrétaire Blaine a donné sa démission et que celle-ci a été acceptée par le président Harrison a suscité le plus grand enthousiasme ici parmi les partisans de Blaine, et la nouvelle a été accueillie par des vivats au West House.

MM. Clarkson, Platt, Fassett et nombre d'autres partisans de Blaine disent que cela signifie la nomination de celui-ci au premier tour de scrutin. Il semble exister réellement un revirement parmi les délégués et autres en faveur du Secrétaire d'Etat. Pour la première fois les chefs du parti Harrison semblent déconcertés par cette nouvelle.

Memphis, 4 juin—Le nom de Blaine est dans toutes les bouches et produit un effet magique parmi la foule.

Des délégués qui jusqu'ici penchaient du côté de Harrison semblent avoir fait volte face depuis la nouvelle de la démission du secrétaire d'état, et les partisans de celui-ci sont d'opinion que lorsque son nom sera présenté à la convention, il sera choisi au premier ballottage au milieu d'un grand enthousiasme.

Washington, D. C, 4 juin—Au cours d'une entrevue ce matin, le secrétaire Elkins a répondu à un *reporter* qui lui demandait quelle était son opinion sur la situation politique, maintenant que le secrétaire Blaine a quitté le Cabinet. Si vous désirez mon opinion, eh bien, je crois que Harrison sera certainement nommé au premier tour de scrutin et cela sans même une opposition sérieuse.

C'est tout ce que je désire dire actuellement.

Minneapolis, 4 juin—Matt Quay, Clarkson, Conger, Platt et autres sont en consultation.

Le Col. W. A Garrett, du Michigan, a harangué une foule enthousiaste et leur a dit : "Blaine acceptera." Après le discours du colonel, trois vivats ont été poussés pour Blaine.

Les chefs du parti Harrison, le général New, le sénateur Hiscock, Shields et autres sont en conférence à huis-clos.

Partout on entend crier Blaine, Blaine, voilà l'homme pour nous faire triompher.—Un observateur qui passerait en ce moment dans la ville de Minneapolis, croirait vraiment qu'il n'y a qu'un candidat dans la lice, et que son nom est James G. Blaine.—

La démission du secrétaire Blaine a été portée à la Maison Blanche par son secrétaire privé M Dent, qui l'a remise au président vers 1 heure 15 minutes. Celui-ci l'a lu froidement et peu de temps après a remis la réponse à son secrétaire M. Halford, en lui disant de la faire parvenir sans délai, ce qui fut fait.

La nouvelle de la démission de M. Blaine a créé une profonde sensation au Capitole.

Opinions sur la situation politique.

M. Wilson, démocrate, de Ouest Virginie, a dit : Blaine sera choisi et naturellement nous choisirons Cleveland. Il a battu Blaine une *fois*, et il peut le faire encore. C'est une rupture certaine dans le parti républicain, et cela veut dire une victoire démocratique.

Le Col. Fellows (démocrate) dit la seule raison pour laquelle M. Blaine a résigné, c'est qu'il veut être choisi comme candidat à la présidence.

M Curtis, rép., a dit : Cela empêchera Harrison d'être choisi, mais Blaine ne le sera pas non plus.

Le représentant Boatner, démocrate de la Louisiane, dit qu'il ne pourrait rien arriver de mieux pour le parti Démocrate que la candidature de Blaine.

M. Milliken, républicain du Maine a dit : Je crois que cela signifie la nomination de Blaine devant la convention et son élection devant le peuple.

S. Blaine, je ne présenter son nom c'est le parti qui le lui demande en masse.

Le steamer La Champagne.

New York, 4 juin—Le steamer français *La Champagne* est parti aujourd'hui, ayant à bord $500,000 en or consignées au Havre.

Morsure fatale d'un serpent à sonnettes.

Guthrie, Oklahoma, 4 juin—A. S. McFarland, naturaliste, essaya d'attraper un serpent à sonnettes et celui-ci le mordit au bras.

Malgré les soins médicaux, M. McFarland mourut après dix heures d'une terrible agonie.

Le secrétaire Blaine.

Chicago, 4 juin—Emmons Blaine, fils aîné de l'Hon. James G. Blaine, secrétaire d'Etat, a reçu hier le télégramme suivant de sa mère qui est à Washington : "Votre père accepter a la nomination.

Association des Auteurs Américains.

New York, 4 juin—L'Association des Auteurs Américains s'est réunie hier et s'est organisée.

Le procès intenté par le Père Dent à l'archevêque Ryan.

New York, 4 juin—Le jury dans l'action pour libelle, intentée par le Père Dent contre l'Archevêque Ryan pour $100,000 de dommages, a rendu un verdict en faveur de l'archevêque Ryan.

L'empereur Guillaume et le Prince Bismarck.

New York, 4 juin.—Une dépêche de Berlin à un journal du matin, dit qu'on vient d'apprendre qu'une nouvelle tentative pour réconcilier l'empereur Guillaume et le prince Bismarck a échoué.

L'empereur semblait enclin à traiter avec faveur le père et le fils, et de réintégrer celui ci dans la diplomatie étrangère de l'empire et de prendre en considération la question de rendre au prince son ancien poste de chancelier.

Les premières conditions étaient, cependant, que celui-ci cesserait immédiatement ses attaques violentes dans les journaux contre le gouvernement, et rendrait visite à l'empereur à Potsdam.

Quand le comte Rantzau a communiqué ces conditions au prince Bismarck, ex-chancelier, il a refusé d'y prêter la moindre attention, malgré tout ce qu'on a pu lui dire.

La "nouvelle voie suivie," a dit le prince, a entraîné l'empire dans des difficultés, et c'est à Caprivi à trouver le moyen d'en sortir.

L'empereur a choisi une nouvelle voie a ajouté le prince et je ne pourrais me mettre avec lui même si je désirais le faire.

En toute loyauté je dis qu'il fasse son chemin sans mon aide.

Quant au comte Herbert, le prince a déclaré que son fils peut suivre sa propre impulsion. Sous Caprivi, cependant, il ne pourra jamais servir car ce ne serait non seulement inopportun, mais ridicule.

La délégation du Maine.

New York, 4 juin—Une dépêche d'Augusta, Maine au *Herald* dit : Un télégramme reçu ici ce soir par le train sur lequel se trouve la délégation du Maine à la convention de Minneapolis annonce, que les délégués ont décidé que M. Blaine sera candidat et qu'ils ont pratiquement décidé de faire présenter le nom de celui-ci par M. Charles Littlefield, de Rockland, Maine.

Crue des eaux.

Louisiana, Mo., 4 juin—Le Mississipi monte encore rapidement depuis les récentes pluies dans les dernières douze heures ; il a monté de huit pouces ; à Davenport de onze pouces et à Quincy dans les dernières vingt-quatre heures de quatorze pouces.

La population qui habite les terres basses du haut Mississipi est dans une grande anxiété.

Columbus, Ind., 4 juin—Il y a eu une pluie torrentielle dans cette partie de l'Etat depuis vingt-quatre heures.

La rivière White a monté de dix pieds et il y a eu des brèches sur plusieurs points au sud de la ville.

Des centaines d'acres de belles terres fermières sont submergés et les dommages causés aux récoltes s'élèvent à des milliers de piastres.

Depuis dix ans on n'avait vu cette rivière si haute à cette époque de l'année.

Tuscumbia, Mo., 4 juin—La rivière Osage a monté de dix-huit pouces dans les dernières douze heures. Toutes les terres basses sont entièrement sous l'eau et les fermiers sont très découragés, car ils viennent de finir de planter. On croit que la rivière montera encore de 12 ou 15 pouces.

Bruit démenti.

Chicago, 4 juin—M. Emmons Blaine a été vu ce matin par un reporter de la Presse Associée à sa résidence relativement à sa dépêche et il a dit : "C'est faux ; je n'ai reçu aucun télégramme de ma mère. Je n'ai plus rien à dire."

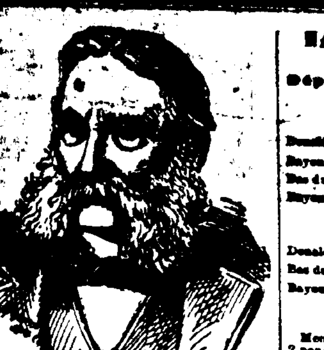
On raconte, devant un Marseillais, la facétie de Cham, qui, pour faire enrager deux canards qu'il avait dans son jardin, s'avançait sur la pointe du pied derrière eux et leur disait tout à coup :

—Beau temps pour les petits pois !

—Cela n'a rien de surprenant, répliqua l'enfant de la Canebière ; moi, à ma bastide, j'ai une poule qui est excellente mère ; quand elle couve des œufs, je n'ai qu'à lui montrer des mouillettes, et elle se met à pleurer !

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans.



Le vieux guerrier parle favorablement du King's Royal Germetuer.

J'ai souffert pendant des mois d'insomnies et d'indigestions sans soulagement. Un ami, un jour, m'engagea à faire l'essai du Royal Germetuer du Dr King. Je fis l'essai et fus soulagé. J'espère être parfaitement guéri.

JAMES LONGSTREET.
Gainesville, Gie., le 27 juin 1890.

St Louis, 7 février 1890.

Je souffre depuis dix ans d'un catarrhe et d'une bronchite. Je me soigne entre temps, mais sans grands résultats, évitant toujours de prendre des médicaments patentés. Il y a environ six semaines, cependant, que je fais l'essai du Royal Germetuer, j'en suis à la troisième bouteille et je sens que je suis entièrement guéri. Néanmoins je ne céderai pas pour mille dollars mon droit d'en continuer l'usage.

Respectueusement, J. R. LEE, Architecte.
Bâtisse de la Banque du Commerce.

M. B. Avary & Cie, Atlanta Gie., disent "Nous vendons cinq fois autant de votre Royal Germetuer que de tout autre médicament patenté sur le marché, et il donne universelle satisfaction. La demande augmente sans cesse."

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8.10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5.00pm
Vicksburg Ex. 5 25 pm	Vicksburg Ex. 8 10 am
Baton Rouge accommodation 10.00 am	Baton Rouge accommodation 3.45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7.45 am	No 4 Fast Ex. 10.55 am
No 7 Coast Acc. 9.05 am	No 6 Lim. Ex. 7.45 am
No 1 Lim. Ex. 4.45 pm	No 8 Coast Acc. 3.30 pm
No 5 Fast Ex. 7.30 pm	No 2 Fast Mail 7.40 pm
No 9 Ex. dimanche et mercredi 9.45 pm	No 10 Ex. dim. 7.55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 7.05pm	Passenger 7.00am
Chicago and St-Louis mail 9.00am	Chicago and St-Louis mail 6.00pm
Chic. limited 7.30pm	Chic. limited 12.01pm
M. & K. C. ex. 8.00am	M. & K. C. ex. 6.00pm
Accommodation 9.15am	Accommodation 4.45pm
Excursion du dimanche 9.00pm	Excursion du dimanche 7.35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7.00pm	No 51 California Express 8.15am
Local 10.05am	Local 3.50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express 7.05pm	San Antonio express 8.15am
California Ex. 10.55am	California Ex. 5.00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2.50 pm	No 18 Local 5.45am
No 5 Fast line 7.00 am	No 6 Fast line 8.30pm
	No 2 Limited 3.00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9 7.45 pm	No 10 8.10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8.30 am	No 8 4.15 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache 9.25 am	Pte-la-Hache 7.00am
4.15 pm	5.00pm
Shell Beach 9.25 am	Shell Beach 7.00am
4.15 pm	5.00pm

Dimanche.

Pte-la-Hache 9.25 am	Pte-la-Hache 7.15 am
7.00 pm	4.00pm
Shell Beach 9.25 am	Shell Beach 5.00am
7.00pm	7.15 am
	5.40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9.00 am	Alger 4.30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger 5.45 pm	Alger 8.00 am

Dimanche seulement.

Alger 7.05 pm	Alger 8.00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais :

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS. Nouvelle-Orléans, 2 juin 1892.

LATE ICE REPORTS.

The advance of the arctic ice off the Grand Banks continues to be a source of great danger to transatlantic navigation. The following are the lastest reports :

May 21—Lat 47° 43', lon 50° 36', passed two small bergs and several pieces. Hence to cape Race, six large bergs and a quantity of loose pieces. Also passed two large bergs, one 20 miles south the other 25 miles SE of cape Race. —"State of Nebraska," Br ss, Brown ; Third Officer McCalrum.

May 21—Lat 45° 42', lon 44°, passed a berg 70 feet high, moderately large, of rugged appearance. May 22, passed two large, solid bergs, the first in lat 43° 27', lon 48° 30', and the second in lat 43° 40', lon 48° 40'.—"Philadelphian," Br ss, Trant.

May 22—Passed a large berg in lat 43° 19, lon 47° 52', and another about 8 miles W N W of it. After this the weather became thick.—"Glenogle." Br ss, Duke.

May 23—Lat 43° 13', lon 48° 44', passed a large berg, about 150 feet high.—"Havel," Ger ss, Fourth Officer Schaffer.

May 23—Lat 43° 22', lon 47° 14', passed a berg about 100 feet high and 400 feet long.—"City of Paris," Br ss, Watkins.

May 23—Between lat 43° 01', lon 48° 16', and lat 43° 57', lon 49° 10', passed four large bergs.—"Mississippi," Br ss, Layland.

May 23—Lat 43° 48', lon 48° 20', passed seven large bergs and several fragments.—"St Pancras," Br ss, Young.

May 25—Passed three bergs between lat 43° 26', lon 48° 02', and lat 43° 02', lon 48° 50'. The first two were about 100 feet high and 200 feet long.—"Minnesota," Br ss, Canneus.

May 26—Passed two large bergs, one in lat 44° 11', lon 59° 40', and the other in lat 45° 58', lon 50° 30'.—"La Champagne," Fr ss, Boyer.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (Time-Ball) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 6 JUIN 1892

Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI, 7 JUIN 1892.

Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 4 juin—Le fleuve a 26 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et agréable. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 4 juin.—Le fleuve a 42 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et doux. Arrivé, Cherokee de St-Louis à 10 a m.

Louisville, 4 juin—La rivière baisse 10 pieds 11 pouces dans le canal ; 8 pieds 7 pouces aux chutes. Temps clair avec agréable.

Evansville, 4 juin—La rivière a 24 pieds 1 pouces et monte. Temps couvert.

Passes.

Port Eads, 4 juin, 6 p. m.—Vent du sud ouest. Temps clair. Arrivés, à 3 a m, steamship Wanderer, capitaine Rivara, de Puerto Cortez ; à midi, steamship Knickerbocker, capitaine Halsey, de New York.

Départs, steamships Breiford et Tordenskjold pour Bocas del Toro, Chalmette pour New York, City of Dallas pour Puerto Cortez ; navire de guerre des E.-U. Concord pour New-York via Key West ; barque Triumph pour Apalachicola.

Marchés.

Paris, 4 juin—Rentes trois pour cent 98 francs 97 1/2c

Londres, 4 juin, 2 p. m—Consols à la clôture 96 11/16 au comptant et 96 13/16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 4 JUIN 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Mexican, Sandrey, Liverpool.
Steamship (ital) S Oteri, DeLeca, Ceiba.

ARRIVÉS.

Steamship (am) Aranasa, Munson, Havane (précédemment rapporté à la Quarantaine).
Steamship (am) Wanderer, Rivara, Honduras.
Steamship Knickerbocker, Halsey, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Aiken, New Hope.
Neptune, Carrick, Bas du Fleuve.
Parier City, Brunner, Camden, avec 5 chalands.
Assumption, Dodd, Cut-Off.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Mexican—4500 balles coton 4470 sacs farine graine coton 3911 sacs tourteaux 7200 douves......en transit—789 balles coton 1700 sacs graine coton.

IMPORTATIONS.

CEIBA—par steamship S. Oteri—15,384 régimes figues bananes 11,450 cocos 313 ananas.
HAVANE—par steamship Aranasa—5500 sacs sucre 2500 colis cigarettes 49 balles tabac en feuilles 40,700 cigares......De Key West—34 caisses cigares.
CEIBA—par steamship Wanderer—9000 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—Fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—356 sacs riz brut et fret assorti.
CUT OFF—par steamer Assumption—20 boucauts sucre 26 barils mélasse et fret assorti.
CAMDEN—par steamer Parier City et chalands—200,000 douves.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
LOUISIANE N. O. & TEXAS RAILROAD—3465 sacs farine graine coton 806 sacs tourteaux 1153 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—384 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY.—195 barils sucre 1 barils mélasse 100 barils eau de vie 60 demi-barils eau de vie 5 colis vin 853 sacs tourteaux 1 wagon tourteaux et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—8 balles coton 400 sacs farine graine coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—578 balles coton 8 wagons farine graine coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséum.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt de L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stora, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

Avis.

Le Dr C. Tutini prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 124, près Remparts, son Pumicidade Liquide—Bed Bug killer and Bug Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 13 déc.

BUREAUX
Entered at the ... Second Class Matter
NOUVELLE...
LUNDI, 6 ...
PRIX DE L'...
ÉDITION ...

LA FR...

La fraise, au point ... est un aliment sain ... car elle se compose ... poreuse et fondante ...